

Parti Communiste Français

Nivernaises, Nivernais,

Vous allez émettre un vote engageant votre avenir et celui de la France.

Depuis le 1^{er} Juin, avec l'appui des dirigeants socialistes de droite, un gouvernement autoritaire a pris le pouvoir.

Ce gouvernement a, en fait de neuf, exhumé du passé le vieux scrutin d'arrondissement condamné par tous les hommes de progrès, le but étant de limiter le nombre des députés de la classe ouvrière et de son parti communiste.

Les hommes au pouvoir tiennent à empêcher la formation d'une forte opposition au parlement, d'autant que les problèmes demeurent aigus et plus pressants que jamais.

La guerre d'Algérie s'intensifie, les opérations militaires sont plus violentes, le Chef du Gouvernement entretient l'équivoque et s'en tient à l'exigence aveugle d'une capitulation au lieu d'une véritable négociation.

L'intérêt national est dans la reconnaissance du droit à l'indépendance et dans l'établissement, avec ce pays, de rapports nouveaux fondés sur l'égalité des droits et des avantages mutuels.

En politique extérieure, notre pays reste dans le sillage des impérialistes américains.

Cette initiative d'un triumvirat qui dirigerait le Pacte atlantique c'est la confirmation que le gouvernement veut maintenir notre pays à la remorque des Etats-Unis au lieu de pratiquer une politique indépendante et pacifique ; le maintien de bases étrangères sur notre sol, la présence de l'allemand Speidel à la tête de soldats français à Fontainebleau le confirment.

La crise économique menace : licenciements et réductions d'horaires à la Thomson, l'A.C.M.A. 32 heures, Montragnon 40 h., Durand 42 heures ; licenciements aux Ets Gallois, à Cosne et dans diverses autres entreprises métallurgiques ; menace de réduction d'horaires chez Lambiotte, à Premery.

Les salaires pour les travailleurs occupés ont diminué de 5 à 15.000 francs, alors que la production a augmenté de 40 % ces dernières années, créant des profits fabuleux pour les gros capitalistes, au moment où la misère s'installe dans les familles ouvrières, chez les vieux, les petits retraités, les économiquement faibles, les femmes seules, etc.

Les jeunes, victimes de cette politique, s'interrogent pour fonder un foyer, avoir un logement, se meubler, etc.

Les paysans travailleurs subissent toujours les inégalités sociales, les prix baissent sur les foires, sans profit pour le consommateur.

LA VRAIE GRANDEUR DE LA FRANCE

n'a rien à voir avec le refus de s'associer à l'arrêt des expériences nucléaires et avec la fabrication d'une bombe atomique française ruineuse pour les finances du pays.

C'est vers le désarmement qu'il faut aller, vers la détente internationale et la coexistence pacifique, vers le commerce avec tous les pays sans discrimination.

IL FAUT TIRER LA LEÇON D'UNE DOULOUREUSE EXPÉRIENCE :

On dit que le 28 septembre la majorité des Français avait voulu rompre avec le passé.

A la vérité, les responsables de la politique passée, ce sont les partis, les députés, les candidats qui, tel le réactionnaire Boulet, tentent aujourd'hui de se dédouaner derrière De Gaulle, en faisant croire qu'ils sont pour le renouveau national.

Le socialiste Beauchet, tout en se présentant comme un adversaire de la droite réactionnaire, n'a pour but que d'induire en erreur les travailleurs et les républicains, dont il se réclame, pour continuer et aggraver la politique poursuivie jusqu'alors par Guy Mollet, Soustelle, Pinay, etc.

Quant à M. Clément, bien que se défendant d'être l'homme d'un parti, il est en fait l'homme du centre droit, sur lequel M. Mitterrand fonde ses espoirs.

MAIS NOTRE PARTI ET NOS DÉPUTÉS SONT LES SEULS qui n'ont aucune responsabilité dans la néfaste politique pratiquée depuis 11 ans par les hommes au pouvoir qui nous ont écartés systématiquement des gouvernements et des majorités gouvernementales.

Aucune attaque, aucun mensonge de la part de la réaction, de ses journaux, de sa radio, ne peut atténuer ces faits.

NOUS ACCEPTONS AVEC CONFIANCE D'ÊTRE JUGÉS SUR NOS ACTES :

Les travailleurs savent que c'est seulement par la présence d'un fort groupe de députés communistes que furent votées les lois de progrès social :

En 1936 : les congés payés, les conventions collectives, les 40 heures, l'office du blé.

En 1946 : la Sécurité Sociale, la retraite des vieux, le statut des fonctionnaires, les nationalisations.

En 1956 : le fonds de solidarité vieillesse et la 3^e semaine de congé.

Dès maintenant nous considérons qu'il est possible

1^o De relever le niveau de vie des masses populaires par l'augmentation des salaires, traitements, retraites, pensions et prestations familiales. Retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire, création d'une véritable assurance chômage aux frais du patronat. Aide aux petits et moyens paysans, ainsi qu'à l'artisanat, au petit commerce et à la petite entreprise, menacés par les monopoles.

2^o De réduire massivement les dépenses militaires et de promouvoir une réforme démocratique de l'impôt frappant le grand capital et les profiteurs de guerre, afin de donner les moyens nécessaires à l'industrie et à l'agriculture, à la technique et

à la recherche scientifique ; de donner aux familles et à l'enfance des logements à des prix accessibles et tout ce qui permet d'assurer la santé physique et morale.

3^o De garantir l'avenir de la jeunesse par la réforme démocratique et laïque de l'enseignement, la création des emplois nécessaires à la jeune génération, des équipements sportifs, l'aide aux jeunes et futurs ménages.

4^o De restaurer la République et construire une démocratie renouée : car il n'y a pas de grandeur française sans une véritable démocratie.

Des Patriotes, des Français au service du Peuple

Comme toujours, nous nous présentons à visage découvert avec notre programme, nos idées, nos élus, nos candidats, que n'ont jamais éclaboussés la boue d'un scandale, ni les collusions politiques immorales

Robert HOSTIER



ROBERT HOSTIER

L'HOMME

Robert HOSTIER est né le 19 septembre 1912, à St-Pierre-le-Moûtier. Ses parents étaient de petits commerçants de cette localité.

Instituteur public dans le Morvan, mobilisé au 31^e R. I., il est fait prisonnier le 15 juin 1940. Il connaît les camps de Pologne et de Hanovre. Il réussit à rentrer en France et à la Libération, en 1944, il est nommé instituteur à Fourchambault. Puis il est détaché à l'enseignement technique, au centre d'apprentissage de la S.N.C.A.C., et, enfin, au Collège Moderne et Technique de Nevers où il exerce encore.

LE MILITANT

Robert HOSTIER ne fut pas nourri dès son enfance des principes mêmes du communisme. Il sentit pourtant très rapidement la nécessité de lutter pour soustraire l'homme à l'exploitation capitaliste. C'est en pleine guerre qu'il s'engage dans le véritable chemin de l'honneur politique en donnant son adhésion au Parti Communiste.

Il s'affirma bientôt militant inlassable, désireux de s'instruire toujours davantage politiquement. Au sein de sa cellule, il se montra un des meilleurs par sa clairvoyance et son travail. D'abord secrétaire de cellule, il devint secrétaire politique de la section de Fourchambault. Cette importante responsabilité, jointe à ses qualités personnelles, lui valut d'être choisi comme maire lors des dernières élections municipales.

L'ÉLU COMMUNISTE

A la tête de la Municipalité de Fourchambault, Robert HOSTIER put faire étalage de ses innombrables qualités. Il possède tout d'abord la foi, la foi inébranlable, que tout est possible lorsqu'on est soutenu par l'ensemble de la population et par un Parti puissant. C'est là sans doute la raison pour laquelle non seulement le programme électoral sur lequel il a été élu a été entièrement réalisé, mais encore largement dépassé. Toutefois, cette foi ne serait rien sans une volonté allant parfois jusqu'à l'entêtement, et une puissance de travail qui fait l'admiration de chacun. Rien ne l'exaspère tant que les lenteurs administratives qui l'obligent à perdre un temps parfois bien précieux.

Rappeler ses principales réalisations constitue ce que l'on pourrait appeler un beau palmarès, digne des plus anciens maires : Ecole de filles à 12 classes, écoles de garçons à 6 classes, maternelle à 4 classes, un marché couvert moderne, un stade magnifique et complet, un bassin de natation, maison du peuple, modernisation de la mairie, construction de 130 logements par la commune, d'une cité H. L. M. de 55 logements, d'une autre de 204 actuellement en chantier, achat d'un château à Fourchambault, transformé en 8 logements, d'un autre château pour une colonie de vacances, de terrains, modernisation des services de voirie, extension et amélioration du réseau d'eau, installation du tout à l'égout... Et tout cela en 5 ans à peine !

A cela il faut ajouter, en octobre 1957, de la part du pouvoir de tutelle, une sanction qui l'honore :

Un mois de suspension !

pour avoir protesté, à la tête de ses électeurs, contre la ruineuse guerre d'Algérie.

Élu au premier tour Conseiller général du canton de Pougues depuis avril dernier, il a su s'affirmer au sein de l'Assemblée départementale par sa clairvoyance et sa volonté.

Voilà l'élu qui ne craint ni sa peine, ni ses responsabilités et qui œuvrera davantage pour le bien-être de ceux qu'il représente, c'est-à-dire de tous les travailleurs.

Voilà pourquoi vous voterez pour **Robert HOSTIER**

PIERRE GIRARD

Militant chevronné de notre Parti, son inlassable activité et son dévouement en faveur des masses laborieuses, lui valut d'être appelé, par la population de Garchizy, à la direction de la municipalité, où il se montre un réalisateur.

Il est aussi membre du Conseil d'Administration de la Sécurité Sociale.

Pierre GIRARD



POUR la grandeur Française ; POUR de vrais changements ;

POUR barrer la route au réactionnaire Boulet ;

POUR la victoire de la République ; POUR l'avenir de la France ;

Républicains et Démocrates, dès le PREMIER TOUR

Vous voterez COMMUNISTE

Vous voterez utile, vous voterez Français



Imp. Nouvelle l'Avenir (Ass. Ouvr.), Nevers